



# Esquisse de la dialectométrie lexicale d'un groupe de langues du gurunsi oriental : le kabiyè, le lama et le tem

Gangué Minlipe Martin<sup>✉</sup>  
Université de Lomé, Togo

**Résumé** – La dialectométrie est une science heuristique. Elle permet, par ses principes théoriques et méthodologiques, de décomposer et d'analyser un ensemble compact donné en ses différentes composantes afin de comprendre davantage les interrelations qui existent entre celles-ci. L'objectif spécifique que vise la dialectométrie lexicale de l'aire linguistique du gurunsi oriental (le kabiyè, le lama et le tem) est de montrer les degrés de distance et de proximité linguistique qu'on peut établir aujourd'hui entre ces langues de cet espace linguistique. Le choix du lexique, pour ce faire, est purement d'ordre méthodologique. L'étude, en définitive, révèle que le kabiyè est proche du tem et du lama ; en revanche, le tem et le lama sont distants l'un de l'autre. L'intercompréhension entre les locuteurs kabiyè et tem est très élevée. De même, celle entre les locuteurs lama et kabiyè n'est pas non plus moins importante.

**Mots clés** : dialectométrie, langue, distance linguistique, hiérarchisation, intercompréhension.

**Abstract** – The dialectometry is a heuristic science. It makes it possible by its theoretical and methodological principles to break up and analyze a given compact unit into its various components in order to better understand the interrelationships which exist between them. The specific objective that the lexical dialectometry of the linguistic area of the Eastern Gurunsi (Kabiye, Lama and Tem) is to show the degrees of linguistic distance and proximity that can be established today between them. The choice of the lexicon, to achieve this, is totally based on the methodology. The study, ultimately, reveals that Kabiye is closer to Tem and to Lama Tem is very distant from Lama and vice versa. Mutual intelligibility between Kabiye speakers and Tem speakers is very high. Likewise the one between Lama speakers and Kabiye speakers is not either less important.

**Keywords**: dialectometry, language, linguistic distance, hierarchisation, mutual intelligibility

## 1. Introduction

Le kabiyè, le lama et le tem ont fait l'objet, chacun, de travaux scientifiques dans le domaine de la transcription qui ont permis de les placer dans le sous-groupe gurunsi oriental (Greenberg, 1963) et (Manessy, 1969), entre autres. En conséquence, leur parenté génétique, n'est plus à critiquer.

La plupart des chercheurs qui ont travaillé sur ces langues sont unanimes quant à leur embranchement linguistique mais divergent quelque peu, sur leur statut sociolinguistique. Ainsi, (Westermann & Bryan, 1952) regroupent en une seule langue « tem » les parlers "kabrè", "lamba"<sup>1</sup>, logba, bago, cala tem et animere. De même, (Delord, 1976) conclut que les langues du gurunsi oriental (le "kabrè", le "lamba" et le tem) forment une solide unité linguistique organisée en deux groupes : le tem au sud, le "kabrè" et le lama au nord. Plus d'une décennie plus tard, (1988) le même auteur soutient que les parlers du gurunsi oriental sont tous des dialectes d'une seule et même langue : la langue kabiyè.

Le présent article ne cherche nullement pas à redéfinir le statut sociolinguistique des différentes langues susmentionnées, mais se donne pour objectif général de contribuer à une meilleure connaissance des relations linguistiques synchroniques entre elles à travers une analyse dialectométrique. Très spécifiquement, l'étude vise à évaluer les affinités linguistiques entre ces langues par la hiérarchisation. Celle-ci part des données issues des différents calculs de la dialectométrie lexicale des trois langues. L'étude

<sup>✉</sup> [martinmilipe2015@gmail.com](mailto:martinmilipe2015@gmail.com)

<sup>1</sup> Le présent travail retient plutôt les appellations kabiyè et lama que "kabrè" et "lamba" pour des raisons de conformité à l'abondante littérature qui utilise la première appellation plutôt que la seconde. Pour notre part, ces différences constatées au niveau de la désignation desdites langues ne sont que des variations géographiques de la même réalité.



considère, pour cette fin, le kabiyè, le lama et le tem<sup>2</sup> non pas comme de simples parlers ni comme des dialectes d'une même langue mais plutôt comme des langues autonomes. En effet, vu sous l'angle de dialectologie et de dialectométrie, une langue est un ensemble d'idiolectes plus ou moins semblables. A une étape intermédiaire, les idiolectes peuvent être regroupés en dialectes d'après leurs éléments et leur degré de ressemblance. La langue serait, en définitive, la somme des traits que ces dialectes partagent en commun. Par opposition au dialecte, considéré comme relativement uni sur une aire assez étendue et délimitée au moyen des critères linguistiques, le parler est un système de signes et de règles de combinaison défini par un cadre géographique étroit, (Dubois et al. 1994).

Le choix du lexique de chacune des trois langues ciblées dans la présente étude comparative est motivé par le fait que ces différents lexiques permettent de mener une analyse comparative phonétique, phonologique, morphologique, tonologique, morpho-phonologique voire, morpho-tonologique entre les dites langues de cet espace linguistique. C'est pourquoi nous conjecturons que :

- les langues kabiyè, lama et tem partagent toujours un fond lexical commun ;
- il peut exister malgré tout, des divergences aussi bien phonétiques/phonologiques, morphologiques que lexicales entre elles ;
- un parallèle entre ces langues au niveau lexical peut permettre de quantifier la distance et la proximité linguistiques entre elles et aider à leur hiérarchisation ;
- les résultats obtenus par la dialectométrie peuvent être le point de départ d'une politique et aménagement linguistique d'un ensemble linguistique donné.

Mais, puisque cette étude se veut une esquisse, nous précisons, d'ors et déjà, qu'elle ne prendra pas en compte l'analyse comparative phonétique, morphologique, tonologique, morpho-phonologique voire, morpho-tonologique entre les dites langues, comme le veut l'approche systématique dialectométrique.

Pour ce faire, nous structurons notre recherche en quatre sections. La première section expose la méthode de recherche ; la seconde présente le déroulement du travail ; la troisième rend compte des résultats obtenus et la quatrième section discute lesdits résultats.

## 2. Méthode dialectométrique

Le terme de "dialectométrie" désigne l'ensemble des méthodes et procédés qui permettent de mesurer les distances et les proximités linguistiques entre plusieurs langues et/ou parlers d'une aire linguistique donnée. Cette mesure est faite sur la base des phénomènes linguistiques propres à l'espace géolinguistique concernée. La dialectométrie a pour but de définir des parlers comme des systèmes de communication indépendants ou autonomes à partir de certains traits linguistiques et de leur distribution géographique, puis de les hiérarchiser. Contrairement à la lexicostatistique qui fonde la comparaison entre deux ou plusieurs langues sur un seul aspect de la langue (le lexique), la dialectométrie est une combinaison de deux disciplines à savoir la géographie linguistique et la taxinomie ou taxonomie numérique. La taxinomie

<sup>2</sup> Le sous-groupe gurunsi oriental compte sept langues (bago, cala, elo, kabiyè, lama, lukpa, tem). Le choix des langues kabiyè, lama et tem pour la présente recherche est purement d'ordre méthodologique. Il vise, par l'analyse dialectométrique, à apprécier la dynamique linguistique au sein de ces trois langues susmentionnées au regard de leur "continuum" géographique. L'étude peut être étendue à l'ensemble des langues de la sous-branche gurunsi oriental.



numérique est une science mettant en jeu un ensemble de procédés qui permettent de décomposer un ensemble d'objets décrits par un ensemble de caractéristiques en un ensemble de sous-groupes homogènes. Ainsi, selon l'objectif fixé par le chercheur, la dialectométrie, par ces procédés, peut comparer deux ou plusieurs langues sur un seul aspect (phonétique par exemple) ou sur l'ensemble des aspects linguistiques à la fois (phonétique, phonologie, morphologie syntaxique et lexicale). C'est justement cette innovation de la dialectométrie qui la permet de hiérarchiser et de localiser géographiquement un ensemble de langues issues d'une même protolange.

### 2.1. *Les langues africaines et l'analyse dialectométrique*

Il est révélé, par expérience, qu'il n'est pas toujours aisé d'appliquer la méthode dialectométrique aux langues africaines en général. Cette difficulté est due, d'une part à l'absence des études diachroniques de ces langues et d'autre part au phénomène de continuum linguistique très prononcé ne permettant pas ainsi de délimiter avec fiabilité, les frontières linguistiques au sein d'un espace géographique donné.

La méthode dialectométrique n'a été appliquée pour la première fois aux langues africaines qu'à partir de 1974 ; celle appliquée aux langues de la région du Mont Kenya (Möhlig, 1974)<sup>3</sup>. Un procédé spécifique dialectométrique des langues africaines a été plus tard élaboré par (Möhlig 1986). Elle se veut une "méthode systématique appliquée aux langues africaines", donc propre à elles seules. Dès lors, beaucoup de recherches dialectologiques et dialectométriques ont été menées sur certaines langues africaines entre autres, les langues bantu (Möhlig, 1986), (Ebobissé, 1988), le mooré et le nuni (Malgoubri respectivement 1988 et 2011), le moba (Gangue 2008).

### 2.2. *Quelle méthode dialectométrique pour les langues kabiyè, lama et tem ?*

Depuis son invention par (Seguy1973), la dialectométrie a connu, à nos jours, une évolution très remarquable. Différentes approches théoriques y ont été appliquées. Ainsi, peut-on citer, principalement, la méthode de (Guiter1973), de (Möhlig1980 et 1986) et celle de (Goebel1981).

Quelle que soit la méthode utilisée, la dialectométrie se veut après tout, un instrument heuristique permettant de mettre en relation, divers parlers (langues) entre eux partant des résultats des différents calculs dialectométriques.

Pour ce qui est des langues kabiyè, lama et tem, la méthode pour laquelle nous optons est celle de Goebel (op.cit.). Elle a l'avantage de combiner toutes les méthodes dialectométriques précitées, donc applicable aussi aux langues africaines. Elle présente, par sa formule, un procédé de collecte d'informations de terrain et de calculs dialectométriques à même d'atteindre des résultats fiables.

La formule de base de cette méthode se présente comme suit :

$$P + D = 100\%$$

Où **P** signifie proximité linguistique et **D**, distance linguistique. **100%** se réfère au taux d'intercompréhension. Donc la proximité linguistique plus la distance linguistique est égale à 100% de taux d'intercompréhension entre deux locuteurs parlant les dialectes d'une même langue ou des langues appartenant à une même protolange.

La proximité linguistique est obtenue par la formule :

<sup>3</sup> Pour plus d'informations, confère (W.J.G. Möhlig1980, 1983 et 1986).



$$P = \frac{\sum \text{des co-identités}^4}{\sum \text{Des co-identités} + \sum \text{des co-différences}} \times 100$$

Et la distance linguistique par :

$$D = \frac{\sum \text{des co-différences}}{\sum \text{des co-identités} + \sum \text{des co-différences}} \times 100$$

La méthode de calcul des données dialectométriques chez Goebel (supra) est un processus. Ainsi, partant des calculs des pourcentages de distance et de proximité linguistiques (PDL et PPL), on calcule successivement les coefficients de distance et de proximité linguistiques (CDL et CPL), les moyennes de distance et de proximité linguistiques (MDL et MPL), puis les indices de partition linguistique (IP)<sup>5</sup>. La hiérarchisation de l'aire linguistique étudiée est la représentation arborescente des résultats des différents calculs dialectométriques.

### 3. Dialectométrie lexicale des langues du gurunsi oriental : le kabiyè, le lama et le tem

Tout travail de dialectométrie part toujours de données primaires. Leur collecte requiert une organisation méthodologique rigoureuse.

#### 3.1. Déroulement du travail

L'analyse comparative lexicale du kabiyè, du lama et du tem découle de plusieurs phases à savoir la collecte des informations de terrain, le dépouillement et l'arrangement des données brutes, puis les différents calculs dialectométriques.

##### 3.1.1. Collecte des données de terrain

Pour le recueil des informations lexicales des trois langues, nous avons identifié dans une première phase, une localité d'enquête lexicale dans chacun des espaces linguistiques concernés. Ainsi, les localités Lama-bas (kabiyè), Défalé (lama) et Tchawanda (tem) ont été identifiées sur la base de certaines informations recueillies auprès de quelques personnes ressources lors d'un travail de pré-enquête. En effet, la pré-enquête nous a permis d'identifier les potentielles zones d'enquête, les potentiels informateurs et de se familiariser avec certaines pratiques traditionnelles des localités concernées par l'enquête. Chacune des localités ici identifiée est considérée comme un centre dialectal pour l'ensemble de la langue choisie. Nous avons, dans un second temps, élaboré un corpus lexical d'analyse composé de deux cents (200) mots français, conformément à l'esprit de la liste des notions fondamentales de (Möhlig1986)<sup>6</sup>. Le

<sup>4</sup> Chez Goebel, P (proximité linguistique) correspond à IRP (Indice Relatif de Proximité) linguistique et D (distance linguistique) équivaut à IRD (Indice Relatif de Distance) linguistique. La co-identité est relative à la similarité des traits linguistiques et la co-différence à la dissemblance des mêmes traits.

<sup>5</sup>(Manzano & Ye1983), parlent d' « indice de variation ou de dispersion linguistique ».

<sup>6</sup>Lors des journées d'étude scientifique tenues au CNRS à Ivry en France du 2 au 5 juin 1980 portant sur la dialectologie et le comparatisme en Afrique noire, une liste de vocabulaire fondamentale de 100 mots et une liste de réserve de 30 mots ont été adoptées pour les calculs des données dialectométriques. Notre liste a été néanmoins



choix de ce type de questionnaire se justifie par le fait qu'il a l'avantage de présenter une série de questions fermées, minutieusement choisies par l'enquêteur par rapport aux objectifs qu'il s'est fixés. Ce modèle a également le mérite de ne pas laisser une liberté de choix à l'enquêté par rapport à l'élément de réponse sollicité.

Pour une bonne collecte des données d'analyse, nous avons opté pour la méthode d'enquête sur place, c'est-à-dire celle qui consiste, pour l'enquêteur, à se déplacer lui-même sur le terrain d'enquête afin de recueillir les données recherchées. Dans une troisième partie, nous avons soumis ces deux cents (200) mots à trois informateurs: l'un kabiyè, l'autre lama, l'autre encore tem. Nos informateurs sont "bilingues" (français et "parler local"). Le niveau d'instruction et l'âge de nos informateurs sont des variables que notre étude n'a pas considérées. Pourvu que l'informateur puisse comprendre la notion à traduire en français. A cet effet, nous avons choisi de façon empirique, une première langue des trois dans laquelle l'administration du questionnaire a été faite. Cette phase a consisté essentiellement à prononcer nous-même en français une série lexicale comparative que l'informateur reprend dans son parler local. Nous transcrivons ensuite sa prononciation dans la colonne indiquée, ceci jusqu'à épuisement du questionnaire (voir annexe). Nous partons des données recueillies dans cette première langue pour établir une comparaison par rapport aux données collectées dans les autres langues pour les mêmes mots. A l'issue de cet exercice, un travail de triangulation entre les langues a été fait. Pour s'assurer de la fiabilité des données collectées, nous avons confronté celles-ci aux entrées lexicographiques des dictionnaires kabiyè-français, tem-français et français-lama disponibles. Les recherches documentaires complètent les informations obtenues sur le terrain. Celles-ci ont essentiellement porté sur les ouvrages de linguistique, d'histoire, d'anthropologie et de géographie des trois langues concernées.

### 3.1.2. *Dépouillement et arrangement des données brutes collectées*

Cette phase a consisté à réorganiser les informations collectées en établissant des correspondances entre les diverses langues étudiées et en réajustant la transcription (graphie et ton) de certains lexèmes du corpus.

## 3.2. *Les calculs des données dialectométriques*

Les données dialectométriques sont l'ensemble des résultats obtenus à l'issue des différents calculs dialectométriques. Il s'est agi essentiellement des calculs des pourcentages de distance et de proximité linguistiques<sup>7</sup>, des coefficients de distance linguistique, des coefficients de proximité linguistique, de moyennes de distance et de proximité linguistiques puis des calculs des indices de partition entre le kabiyè, le lama et le tem.

### 3.2.1. *Calcul des pourcentages de distance linguistique (PDL)*

---

réaménagée compte tenu de certaines réalités propres à notre aire linguistique d'étude, notamment au niveau des adjectifs et tons.

<sup>7</sup> Dans la présente recherche, seuls les résultats des calculs de distance linguistique entre les différentes langues seront exploités pour la hiérarchisation. En effet, le travail vise à établir les divergences linguistiques entre ces langues afin d'évaluer leur degré d'intercompréhension puis d'orienter les décideurs de politique et aménagement linguistique pour toute fin utile.



Les différents pourcentages de distance linguistique ont été obtenus par la sommation des divergences partielles ou totales entre deux locuteurs pour le même item, par paire de localité (kabiye/lama ; kabiye/tem ; lama/tem), le tout multiplié par 100 puis divisé par la somme des sons en présence (confère formule de calcul, supra). Il en a été de même pour l'ensemble des 100 mots échantillons choisis pour les calculs dialectométriques.

### 3.2.2. Calcul des pourcentages de proximité linguistique (PPL)

La même procédure de calcul a été appliquée pour les pourcentages de proximité linguistique sauf qu'en lieu et place des écarts linguistiques entre deux locuteurs pour le même item, il a été plutôt question de la somme des similarités linguistiques.

### 3.2.3. Calcul des coefficients de distance linguistique (CDL)

Les coefficients de distance sont obtenus par la moyenne arithmétique de tous les pourcentages de distance linguistique par paire de localités. Les pourcentages de différence calculés sont établis de la façon suivante:

Soit x le coefficient de distance linguistique.

$$x = \frac{\sum_{i=1}^n p_{di}}{N}$$

$\sum$  = Somme de

i indique une succession de 1 à n

N = nombre de coefficients

Pd= pourcentage de distance linguistique

### 3.2.4. Calcul des coefficients de proximité linguistique (CPL)

Le même procédé de calcul est appliqué au calcul des coefficients de proximité linguistique.

Ainsi :

$$x = \frac{\sum_{i=1}^n p_{ri}}{N}$$

$\sum$  = est la somme de.

i indique une succession de 1 à n.

N indique le nombre de pourcentage.

pr = pourcentage de proximité ou de ressemblance linguistique

### 3.2.5. Calcul des moyennes de distance linguistique et de proximité linguistique (MDL et MPL)

Ces moyennes sont obtenues en faisant la sommation des coefficients de distance linguistique ou de proximité linguistique et en divisant par le nombre des coefficients concernés.



### 3.2.6. Identification de l'indice de partition

Pour obtenir l'indice de partition, une sommation de toutes les moyennes de distance linguistique est faite puis le tout divisé par le total des localités (langues) étudiées. L'indice de partition (IP) est obtenu en faisant la moyenne arithmétique des moyennes de distance linguistique comme indique la formule ci-après.

$$IP = \frac{\sum_{i=1}^n x_i}{N}$$

Les différents résultats dialectométriques devraient permettre de connaître les relations linguistiques (distance et proximité linguistiques) qui peuvent exister entre le kabiè, le lama et le tem.

## 4. Présentation des résultats

### 4.1. Résultats des calculs de pourcentage de distance linguistique (PDL) entre le kabiè, le lama et le tem

N°	kabiè/lama	kabiè/tem	lama/tem
1.	75,00 %	62,50%	42,45%
2.	100,00%	100,00%	50,00%
3.	100,00%	100,00%	100,00%
4.	90,00%	100,00%	100,00%
5.	50,00%	75,00%	75,00%
6.	100,00%	16,66%	100,00%
7.	11,11%	40,00%	55,00%
8.	77,77%	25,00%	77,77%
9.	71,42%	50,00%	14,28%
10.	71,42%	50,00%	100,00%
11.	100,00%	33,33%	100,00%
12.	100,00%	27,27%	100,00%
13.	50,00%	66,66%	100,00%
14.	33,33%	42,85%	80,00%
15.	100,00%	100,00%	14,28%
16.	80,00%	60,00%	100,00%
17.	14,28%	77,77%	60,00%
18.	33,33%	00,00%	33,33%
19.	00,00%	50,00%	50,00%
20.	71,42%	42,85%	75,00%
21.	77,77%	50,00%	50,00%
22.	100,00%	11,11%	11,11%
23.	83,33%	84,61%	100,00%
24.	50,00%	75,00%	75,00%
25.	100,00%	40,00%	40,00%
26.	77,77%	75,00%	75,00%
27.	42,85%	50,00%	50,00%

28.	66,66%	55,55%	55,55%
29.	100,00%	100,00%	100,00%
30.	55,55%	62,50%	62,50%
31.	77,77%	100,00%	100,00%
32.	55,55%	53,84%	53,84%
33.	100,00%	100,00%	100,00%
34.	77,77%	100,00%	100,00%
35.	100,00%	100,00%	100,00%
36.	77,77%	63,63%	63,63%
37.	100,00%	33,33%	50,00%
38.	100,00%	50,00%	50,00%
39.	71,42%	75,00%	75,00%
40.	100,00%	100,00%	100,00%
41.	100,00%	75,00%	100,00%
42.	100,00%	50,00%	100,00%
43.	80,00%	80,00%	80,00%
44.	71,42%	42,85%	50,00%
45.	00,00%	81,81%	81,81%
46.	66,66%	00,00%	00,00%
47.	80,00%	50,00%	50,00%
48.	75,00%	75,00%	75,00%
49.	83,33%	81,81%	81,81%
50.	75,00%	100,00%	100,00%
51.	100,00%	00,00%	100,00%
52.	100,00%	00,00%	100,00%
53.	77,77%	100,00%	100,00%
54.	00,00%	00,00%	00,00%
55.	75,00%	71,42%	71,42%



56.	50,00%	100,00%	100,00%
57.	100,00%	42,85%	42,85%
58.	71,42%	55,55%	55,55%
59.	55,55%	63,63%	63,63%
60.	100,00%	14,28%	63,63%
61.	100,00%	00,00%	14,28%
62.	100,00%	100,00%	100,00%
63.	80,00%	38,46%	45,45%
64.	100,00%	85,71%	71,42%
65.	100,00%	75,00%	100,00%
66.	66,66%	33,33%	66,66%
67.	100,00%	14,28%	100,00%
68.	77,77%	100,00%	100,00%
69.	69,23%	71,42%	100,00%
70.	100,00%	75,00%	71,42%
71.	71,42%	50,00%	75,00%
72.	77,77%	00,00%	00,00%
73.	69,23%	14,28%	14,28%
74.	100,00%	75,00%	100,00%
75.	71,42%	25,00%	75,00%
76.	100,00%	42,85%	42,85%
77.	75,00%	100,00%	100,00%
78.	42,85%	00,00%	00,00%

79.	77,77%	00,00%	00,00%
80.	55,55%	69,23%	69,23%
81.	20,00%	42,85%	53,84%
82.	71,42%	25,00%	25,00%
83.	55,55%	09,09%	10,00%
84.	71,42%	42,85%	42,85%
85.	84,61%	57,14%	57,11%
86.	100,00%	71,42%	71,42%
87.	100,00%	55,55%	63,63%
88.	77,77%	80,00%	80,00%
89.	100,00%	77,77%	77,77%
90.	80,00%	50,00%	50,00%
91.	33,33%	40,00%	40,00%
92.	14,28%	25,00%	25,00%
93.	20,00%	71,42%	71,42%
94.	77,77%	20,00%	20,00%
95.	57,14%	100,00%	100,00%
96.	100,00%	00,00%	00,00%
97.	45,45%	83,33%	66,66%
98.	50,00%	40,00%	40,00%
99.	100,00%	75,00%	75,00%
100.	53,84%	57,14%	42,85%

#### 4.2. Résultats des calculs des coefficients de distance linguistiques entre le kabiyè, le lama et le tem

Soit CDL le coefficient de distance linguistique

CDL kabiyè/lama = 72,55%

CDL kabiyè/tem = 56,43%

CDL lama/tem = 64,48%

#### 4.3. Résultats des calculs des moyennes de distance linguistiques des langues kabiyè, lama et tem

L'ensemble des calculs des coefficients de distance linguistiques des langues kabiyè, lama et tem donne la matrice de distance linguistique ci-dessous. Ces langues sont abrégées respectivement par les lettres K, L, et T.

#### Matrice des coefficients de distance linguistique

	L			
	K	72,55%	K	
	T	64,48%	56,43%	T
	<b>MDL</b>	<b>68,51%</b>	<b>64,48%</b>	<b>60,46%</b>

Soit MDL la moyenne de distance linguistique.

MDL kabiyè = 64,59%

MDL lama = 69,02%

MDL tem = 60,46%



#### 4.4. Résultats des calculs d'identification d'indice de partition

L'ensemble des différents calculs donne un indice de partition (IP) = **64,50%**.

#### 4.5. Hiérarchisation de l'espace linguistique kabiyè, lama et tem

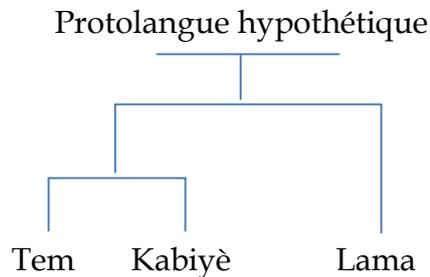
A partir de l'indice de partition (64,50%), on construit le tableau de partition de l'espace linguistique d'étude.

##### Tableau de partition

IP = 64,50%

T = 60,46%	L = 68,51%
K = 64,47%	

Le tableau de partition ci-dessus permet de construire l'arbre hiérarchisé de l'espace linguistique étudié comme suit :



### 5. Discussion

L'ensemble des opérations des calculs des pourcentages, des coefficients, des moyennes de distance linguistique puis d'indice de partition nous a permis d'établir les relations de distance et de proximité linguistique entre les langues choisies à travers l'arbre hiérarchisé ci-dessus. Cette hiérarchisation subdivise les trois langues en deux grands groupes : les langues ayant des moyennes de distance linguistique inférieures à l'IP (le tem et le kabiyè) et celle dont la moyenne de distance linguistique est supérieure à l'IP (le lama). Par rapport à la position qu'occupe chaque langue sur l'arbre de la hiérarchisation, nous soutenons que les ressemblances linguistiques entre le tem et le kabiyè sont plus fortes que celles entre le tem et le lama. De même, les ressemblances linguistiques entre le kabiyè et le lama sont également plus fortes que celles entre le tem et le lama. Entre les trois langues, le kabiyè occupe une position "médiane". En effet, l'arbre hiérarchisé place le kabiyè entre le tem et le lama avec une affinité plus étroite entre le kabiyè et le tem. Les deux langues (le tem et le lama) situées à l'extrémité du kabiyè, sont chacune beaucoup plus proche du kabiyè qu'elles ne le sont l'une de l'autre. Notre présente thèse contraste avec celle soutenue par (Westermann & Bryan 1952) puis (Delord, 1988) (op.cit.). Par contre, elle rejoint en partie (Delord 1975) (idem).

Un parallèle entre les structures phonologiques des différentes langues analysées permettrait de relever les similitudes et les divergences au niveau phonologiques entre lesdites langues puis de soupçonner les écarts linguistiques au niveau lexical entre celles-ci. Les tableaux phonologiques ci-dessous présentés sont tirés des travaux antérieurs.

#### 5.1. Tableaux phonologiques du kabiyè

##### 4.1.1. Tableau des voyelles



	Antérieures	Centrale	Postérieures	Trait ATR
Hautes	i		u	[+ATR]
	ɪ		ʊ	[-ATR]
Moyennes	e		o	[+ATR]
	ɛ		ɔ	[-ATR]
Basse		a		

Source : (Lébikaza 1999 :97)

#### 4.1.2. Tableau des consonnes

	Bil	Lab-dt	Dto-al.	Retro.	Palat.	Vél.	Lab-vél	Glott.
Occlusives	p		t	ʈ		k	kp	
Fricatives		f	s					
Affriquées					c			
Nasales	m		n		ɲ			
Liquides			l					
approximantes					y	ʁ	w	h

Source : (Lébikaza 1999 : 98)

### 5.2. 4.2. Tableaux phonologiques du lama

#### 4.2.1. Tableau des voyelles

	+ATR			-ATR		
Haut	i	ɨ	u	ɪ	ə	ʊ
Moyen	e		o	ɛ		ɔ
Bas		ɑ			a	

Source<sup>8</sup> : (Ourso 1989 : 82)

#### 4.2.2. Tableau des consonnes

	Bil.	La-dent.	Alvéol.	Palat.	Vél.	Lab-vél.	Phar.
Occlusives	p		t	c	k	kp	
Fricatives		f	s				h
Nasales	m		n	ɲ			
Latérale			l				
Vibrante			r				
Approxi.				y		w	

Source : (Ourso 1989 : 72)

### 5.3. 4.3. Tableaux phonologiques du tem

<sup>8</sup>Il est important de préciser que les traits ATR ont été retenus pour les phonèmes vocaliques et les traits segmentaux pour les consonnes.



### 4.3.1. Tableau des voyelles

	Antérieures	Centrale	Postérieures	Trait ATR
fermées	i		u	[+ATR]
	ɪ		ʊ	[-ATR]
Ouvertes	e		o	[+ATR]
	ɛ		ɔ	[-ATR]
		a		

Source : (Tchagbalé 1976 : 2)

### 4.3.2. Tableau des consonnes

	Labiales	Dento-alv.	Palat.	Vél.	Labio-vél.
Occlusives orales	b	t	c	k	kp
Occlusives nasales	m	n	ɲ	ŋ	ŋm
Fricative	f	s	y	h	w
Latérale		l			
Vibrante		r			

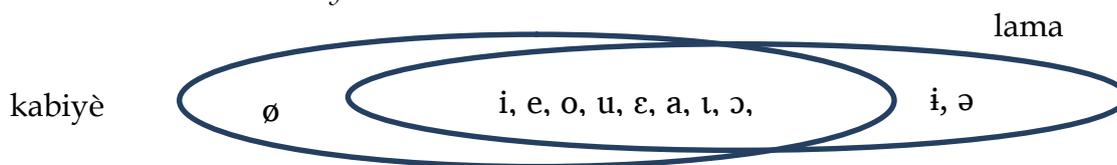
Source : (Tchagbalé 1976 : 3)

### 5.4. Analyse comparative des divers systèmes phonologiques

L'analyse rapproche les langues par bipoints (deux à deux) puis présente une synthèse de l'ensemble des structures phonologiques.

#### 5.4.1. Parallèle entre le kabiyè et le lama

##### a. Au niveau des voyelles



zone de convergence

Le rapprochement des tableaux vocaliques du kabiyè et du lama ci-dessus révèle que l'ensemble des voyelles utilisées par la langue kabiyè sont, en totalité, attestées en lama. Néanmoins, le lama, utilise, en plus de la totalité des voyelles attestées en kabiyè, deux autres voyelles non attestées dans cette dernière langue; les voyelles centrales hautes /i / et /ə/. En conséquence, il peut être établi une relation d'inclusion entre les langues kabiyè et lama au niveau vocalique. Ainsi, le kabiyè est inclus dans le lama du point de vue vocalique.

##### b. Au niveau des consonnes

zone de convergence



kabiyè

, p, t, c, k, kp, m, n, ɲ, f, s, h, h, y, w, l

r lama

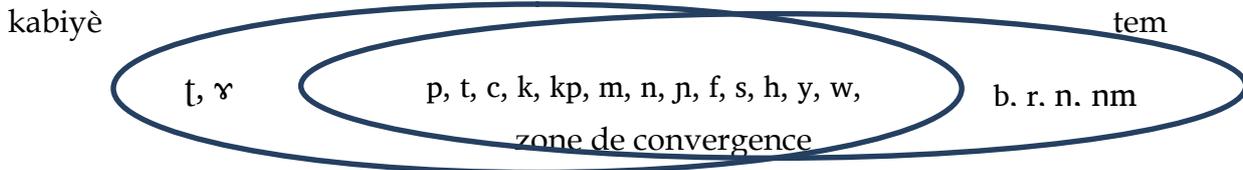
Il ressort du tableau comparatif ci-dessus que les langues kabiyè et lama se distinguent au niveau consonantique par trois phonèmes / , et r/ dont deux attestés en kabiyè (/ , et /) et un attesté en lama (/r/). A contrario, elles sont identiques sur un important nombre de phonèmes à savoir les phonèmes /p, t, c, k, kp, m, n, ɲ, f, s, h, h, y, w /.

5.4.2. *Parallèle entre le kabiyè et le tem*

a. *Par rapport aux voyelles*

L'observation et l'analyse des tableaux des voyelles du kabiyè et du tem montrent que les voyelles de ces deux langues sont aussi bien identiques en nombre qu'en traits distinctifs. En effet, l'ensemble des voyelles attestées en kabiyè sont aussi attestées en totalité en tem. Il serait donc redondant de dresser ici leur tableau comparatif.

b. *Par rapport aux consonnes*

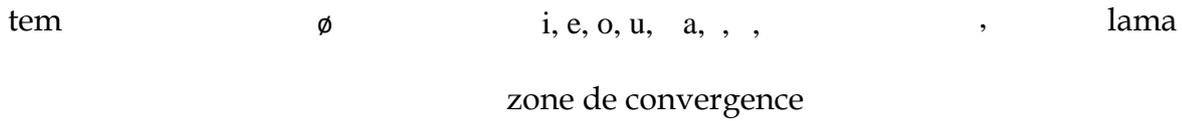


Le tableau ci-dessus montre que les deux langues (le kabiyè et le tem) convergent autour de quatorze consonnes : /p, t, c, k, kp, m, n, ɲ, f, s, h, y, w, l / et s'opposent au niveau des consonnes /b, r, ɲ, ɲm/, attestés en tem et / , / attestés plutôt en kabiyè. A l'analyse, il apparaît qu'au niveau de ces différences consonantiques, c'est fondamentalement les traits de nasalité et de rétroflexion qui divergent ces deux langues. En effet, il est admis les nasales / ɲ, ɲm/ en tem en correspondance de la pharyngale / / en kabiyè. Les consonnes /r et / sont toutes des rétroflexes. La différence est que l'une est roulée /r/ attestée en tem et l'autre est plutôt forte / / attestée en kabiyè.

5.4.3. *Parallèle entre le lama et le tem*

a. *Au niveau des voyelles*





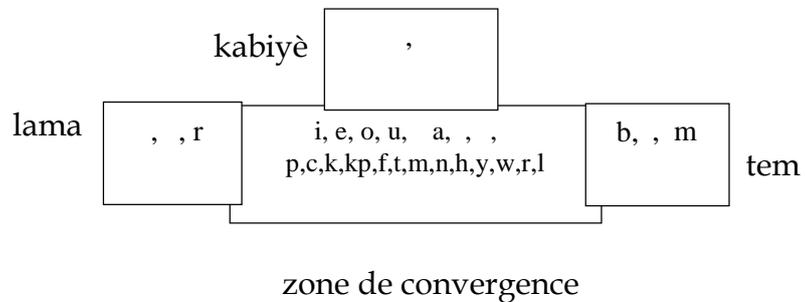
L'observation et l'analyse du tableau ci-dessus permettent de conclure que le phénomène observé ici est identique à celui manifesté au niveau 4.4.1.1, (voir supra). En effet, toutes les voyelles attestées en tem le sont aussi, dans leur totalité, en lama. Mais toutes les voyelles attestées en lama ne le sont pas en tem, notamment les voyelles / , /.

b. Au niveau des consonnes



Au regard du tableau comparatif ci-dessus, la situation linguistique entre le lama et le tem au niveau consonantique est l'inverse de ce qui s'est présentée au niveau vocalique pour les mêmes langues (supra, 4.4.3.1). En effet, tous les phonèmes consonantiques attestés en lama sont également attestés en tem. A contrario, tous les phonèmes consonantiques attestés en tem ne le sont pas en lama. Le tem se distingue donc du lama par la présence des phonèmes /b, η, ηm/. Ces derniers ne sont pas attestés en lama.

5.4.4. Tableau de synthèse



Une observation et une analyse minutieuses des systèmes phonologiques du kabiyè, du lama et du tem ci-dessus présentés, permettent de conclure que ces trois langues ont, à quelques différences près, le même système phonologique. Les quelques rares divergences relevées se situent, d'une part au niveau des voyelles. En effet, le lama se distingue des langues kabiyè et tem par la présence de deux voyelles qui n'y sont pas attestées. D'autre part, au niveau consonantique, le lama se distingue du kabiyè et du tem par l'usage de la latérale roulante /r/ tandis que le kabiyè s'identifie par rapport aux deux autres langues par l'usage des consonnes / , / . De même, le tem se caractérise par l'emploi des consonnes / b,η,ηm /.

5.5. Analyse des différences lexicales entre les langues du gurunsi oriental



L'observation et l'analyse du corpus lexical de notre enquête ne laissent pas percevoir aisément les différences phonologiques entre les langues kabiyè, lama et tem. Cela peut s'expliquer par le fort degré de ressemblance des structures phonologiques desdites langues.

Le parallèle établi entre ces différentes structures étudiées n'a pas montré de différences fondamentales à l'exception de quelques divergences d'interprétation de certains faits de langue (voir supra). En effet, les chercheurs ayant travaillé sur ces aspects sont quasi unanimes quant à la nature et le nombre des consonnes et des voyelles qui assument une fonction distinctive dans ces langues. En conséquence, les mots dans ces langues devraient avoir quasiment la même graphie. Cependant, l'observation de notre corpus révèle plutôt que, pour certains mêmes signifiés, les locuteurs de l'espace linguistique étudié n'utilisent pas les mêmes signifiants selon qu'on est dans une zone linguistique donnée ou dans une autre. Ceci constitue ce que nous appelons "différences lexicales" entre elles.

On entend par différences lexicales les cas où, dans la comparaison entre les différentes langues, les mots n'ont rien de commun en terme de graphie qui puisse les rapprocher alors même qu'ils ont un même signifié. Le tableau suivant est un échantillon illustratif des cents mots retenus pour le calcul dialectométrique.

N <sup>o</sup>	Glose (français)	kabiyè	lama	tem
5	Oiseau	suma	as nmó	simka
12	Froid	n ŋka	an ko	kaan ŋa
13	Charbon du bois	ma	m ma	ŋm l
15	Couper (les épis)	c bu	te u	b l
16	Jour	evemiye	ayuko	wir
20	Boire	ha	néu	ny
21	Poussière	muzvu	kuŋkum r	buuruú
26	Tomber	abu	féetu	kpiizi
29	Poisson	kpakpaya	tu	tin e
30	Cinq	kagbanz	navn	n wa
33	Donner	vu	hav	faa
35	Bon	éú	sart	t
36	Mensonge	c t m	ntar r	bub t
47	Marigot	p	wunaŋ	buwa
48	Rire (verbe)	hoŋúu	wonko	k d ŋa
57	Cou	l ú	wontèem r	baŋa
62	Dire (verbe)	heyúu	siru	feer m
63	Peau (de l'homme)	tomna	t nu	t n
68	Petit	c kpélú	t r	kúmuú
70	Pierre	p y	w r	b r
74	Calebasse	eyi a	ahulo	yika
77	Jumeau	om	rímpú	sika
84	Année	k na	won	b m

<sup>9</sup> Chaque numéro dans ce tableau correspond au numéro d'ordre des items qui composent la liste des 100 mots ayant servi aux calculs des données dialectométriques (voir infra).



88	Matin	tanəŋ	ntaʋnt	t r
89	Piment	kpanzʋ	s	caŋayi
90	Singe	t gbayʋ	nafâ	n va
99	Piler	s bu	hato	w t

Au total, vingt-six (26) cas de divergence totale lexicale ont été relevés pour les cent (100) mots échantillons qui figurent en annexe. Le taux de divergence lexicale entre le kabiyè, le lama et le tem peut être évalué, du point de vue synchronique, à 26% pour les mots échantillons. En conséquence, bien que ce taux est relativement faible, il illustre cependant le degré de distance lexicale qui existe aujourd'hui entre les diverses langues étudiées. La présente liste lexicale n'est que d'ordre méthodologique. Ainsi, un inventaire lexical beaucoup plus exhaustif des trois langues pourrait permettre, à coup sûr, de relever ce taux de différence lexicale.

## 6. Conclusion

Notre analyse a révélé, en définitive, que les trois langues abordées, le kabiyè, le lama et le tem, présentent, malgré leur important fond lexical commun, des divergences lexicales. Les opérations successives de calcul de données dialectométriques ont permis de construire un arbre hiérarchisé montrant les relations de distance et de proximité linguistiques qui existent aujourd'hui entre ces langues. En effet, et conformément à l'arbre hiérarchisé, il est prouvé que le taux d'intercompréhension entre les locuteurs kabiyè et lama est plus élevé que celui entre les locuteurs lama et tem. Inversement, le degré d'intercompréhension entre les locuteurs lama et tem est plus faible que celui entre les locuteurs lama et kabiyè. De même, le taux d'intercompréhension entre les locuteurs kabiyè et tem est plus fort qu'il ne l'est entre les locuteurs kabiyè et lama. L'arbre hiérarchisé place le kabiyè en position médiane entre le lama et le tem. Cette position illustre les divers degrés d'intercompréhension entre les locuteurs lama, kabiyè et tem. Nous envisageons compléter le présent résultat par un test d'intercompréhension entre les locuteurs des trois langues choisies. De même, appliquer la présente méthode dialectométrique à l'ensemble des langues du sous-groupe du gurunsi oriental afin d'appréhender davantage le taux de divergences linguistiques qui peut exister aujourd'hui entre celles-ci.

## Bibliographie

- Aféli K. A., 2003, Politique linguistique au Togo : bilan et perspectives, thèse de Doctorat d'Etat, Université de Lomé, Tomes I& II.
- Aritiba S. A., 1987, Le lambda de Défale, langue gur: phonologie et morphologie, thèse de doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle, Université des Langues et Lettres de Grenoble, Grenoble.
- Awizoba E., 2012, Essai d'une comparaison systématique du kab y , du lama et du tem, mémoire de DEA, Université de Lomé, Togo.
- Brinneeman N. (sous la dir.de), 1988, Dictionnaire Lama-Français (avec un lexique français-lama), (éd. Préliminaire), SIL-Togo, Lomé, Togo.
- Delord J., 1988, Les dialectes du kabiyè : étude synoptique et comparative, DIFOP, Lomé.
- Delord J., 1976, Le kabiyè Institut national de la recherche scientifique, Lomé.
- Dubois J. et al. 1994, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Edition Larousse, Paris.



- Ebobissé C., 1988, *Dialectométrie lexicale des parlers sawabantu*, Faculty of Letters and Social Sciences, thèse de Doctorat, Université de Yaoundé, Cameroun.
- Gangué M. M., 2008, *Etude dialectologique du moba*, thèse de Doctorat Unique, Université de Lomé, Lomé.
- Gblem-Poidi H. M. et Kantchoa L., 2012, *Les langues du Togo. Etat des lieux et perspectives*, Harmattan, Paris.
- Goebel H., 1983, *Eléments d'analyse dialectologique à partir de l'AIS*, in *Revue de linguistique romane*, n° 42, SLP, Strasbourg, p. 349-420.
- Greenberg J. H., 1963, *The languages of Africa*, *International Journal of American Linguistics*, v. 29 n°1, Indiana University Research, p. 171-198.
- Guitier H., 1973, *Atlas et frontières linguistiques. A la lumière des atlas régionaux*, in *Dialectes romans de France*, CNRS, Paris, p. 62-107.
- Lébigkaza K. K., 1999, *Grammaire kabiyè : une analyse systématique. Phonologie, Tonologie et Morphologie*; Rüdiger Köppe Verlag, Köln.
- Malgoubri P., 2011, *Recherches dialectologiques et dialectométriques nuni (une langue gurunsi du Burkina Faso)*, PHD, Universiteit Leiden.
- Malgoubri P., 1988. *Recherches sur les variations dialectales en Mooré, essai dialectométrique*, Thèse de Doctorat de 3<sup>ème</sup> Cycle, Université de Nice, France.
- Manessy G., 1969, *Essai d'application de la méthode comparative à un groupe de langues voltaïques*, SLAF, Paris.
- Manzano F., et Yé, B., 1983, *Une méthode de saturation de l'espace dialectal*, in *Langue, Espace et Société*, Annales n° 06 de l'ESLS, Ouagadougou, p. 48-58.
- Möhlig W., 1986, *Introduction à la dialectologie synchronique : la méthode dialectologique appliquée aux langues africaines*, Dietrich Reimer Verlag, Berlin, p.15-31.
- Ourso M. A., 1989, *Lama phonology and morphology*, Ph. D. dissertation, University of Illinois, at Urbana-Champaign.
- Seguy J., 1973, *Atlas linguistique et ethnographique de la Gascogne*, CNRS, Paris.
- Takassi I., 1977, *Etat actuel de la linguistique togolaise : essai de bilan*, in *Bulletin d'Etudes et de Recherches, séries Lettres*, Université du Bénin, Lomé, p.1-19.
- Takassi I., 1983, *Inventaire linguistique du Togo*, institut de la linguistique Appliquée, Université d'Abidjan, Côte d'Ivoire.
- Tchagbalé Z., 1976, *Phonologie et tonologie du tem*, thèse de doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III.
- T m biyakpeewú (Dictionnaire Tem-Français), 2012 (1<sup>ère</sup> éd.), Comité de langue tem/SIL-Togo, Lomé, Togo.
- T m kpou Kab y -Frans (Dictionnaire Kabiyè-Français), 1999 (1<sup>ère</sup> éd.), Comité de Langue nationale Kabiyè, SIL-Togo, Lomé, Togo.
- Wassermann D., & Bryan J., 1952, *Languages of West Africa*, University of New-York.

**Annexe : Corpus lexical de 100 mots ayant servi aux calculs des données dialectométriques**

N°	Glose (Français)	Kabiyè	Lama	Tem
1.	Dos	sɣya	suur	waróó
2.	Mauvais	kítaavéénúú	tásárám	tidave
3.	Ventre	lótu	líti	lóódi
4.	Grand	kíkíló	cékpól	kubóní
5.	Oiseau	sumax	ásinmó	simka
6.	Noir	kíkpeɛdu	cípiin	kíkpeɛdu
7.	Sang	calím	cálèm	azimá
8.	Corps (humain)	tomnax	ténó	tónu
9.	Os	móoye	móúr	moure
10.	Sein (le)	hiɖe	yáɖə	jíle
11.	Enfant	púá	yó	bú
12.	Froid	nɯkax	ániko	kaanɯjá
13.	Charbon du bois	máɖe	məməɖə	ɖɯmɛle
14.	Venir	kóm	kam	kóní
15.	Couper (les épis)	cébó	teɖu	belú
16.	Jour	evemiye	ayokɔ	wire
17.	Nuit	ahoo	aho	nuvoowú
18.	Mourir	síbu	səpə	sím
19.	Chien	háx	hɔŋ	fó
20.	Boire	háɣ	ñéu	nyɔɔ
21.	Poussière	mózóó	kɯkɔmər	buuruú
22.	Oreille	nɯŋbaaŋ	rónɖə	nɯŋbanu
23.	Mangeur (de pâte)	mɔtɔwasu	túr	ɖjiru
24.	Œuf (de poule)	yáɖe	yáɖə	yéle
25.	Œil	eziye	ñəsər	izíre
26.	Tomber	ɖábu	féetu	kpiizi
27.	Doigt	níyé	nír	niiká
28.	Feu	míŋ	min	nimíni
29.	Poisson	kpakpayax	tɯŋɖə	tinɖe
30.	Cinq	kagbánzi	naón	nuowa
31.	Jambe	nɯŋbaŋax	nánkɔŋ	nuvóre
32.	Quatre	naánázá	nnáusá	nááza



33.	Donner	ḍúú	háu	fáá
34.	Aller	wóbu	wól	ḍéé
35.	Bon	ḍéú	sartəñu	tóu
36.	Mensonge	ceṭím	təntárər	bubótu
37.	Herbe	ñito	ñutə	nyíídi
38.	Cheveux (singulier)	ñósi	ñó	nyóká
39.	Bras	nési	hánpəru	nouu
40.	Cœur	calumfiya	hóur	wenbiré
41.	Corne	huṅ	yéló	yiká
42.	Maison	ḍíyá	ré	dáána
43.	Houe	hakúṅ	hakur	fekiyyá
44.	Dieu	es ó	asé	isóu
45.	Chasser (faire la chasse)	ḍəuṅuu	laku	ḍəwuu
46.	Tuer	kúu	kuu	kuu
47.	Marigot	póu	wunaṅ	buwa
48.	Rire (verbe)	hoṅúu	wonku	kəḍóṅa
49.	Genou	nombəḍe	rəṅkpār	ḍunḍe
50.	Viande	nándu	nántə	sóm
51.	Lune	fenar	hoṅḍó	finóu
52.	Montagne	púu	wu	buu
53.	Hache	ládíye	ládè	ceewu
54.	Bouche	nóu	nó	nóu
55.	Nom	híḍe	yəḍə	yíḍe
56.	Nombril	cúuḍe	húḍi	wúle
57.	Cou	líu	wontèemər	báṅa
58.	Nez	məu	mír	nibəuwu
59.	Un	kóḍ' óm	kóḍəm	kááḍe
60.	Pluie	téu	tun	téewu
61.	Sel	ḍóm	yásə	ḍóm
62.	Dire (verbe)	heyúu	siru	feerím
63.	Peau (de l'homme)	tomnar	ténó	tónḍe
64.	Coude	núṅgólóṅá	ñəṅkóṅkó	ngúkúmuó
65.	Petit	cíkpélú	atédí	kúmuú
66.	Serpent	ḍum	rəm	ḍom



67.	Flèche	ñumiyɛ	ñəmər	nyíméré
68.	Etoile	tííŋá	téró	wlɔ́ɔ
69.	Bâton	dáú	lákó	dénu
70.	Pierre	píye	wéér	buure
71.	Soleil	wísi	mísə	wísí
72.	Queue (de singe)	suú	sú	súu
73.	Trois	naádozo	náutisi	toozo
74.	Calebasse	eyɪra	ahulo	yika
75.	Dent	kéde	cédə	kéle
76.	Arbre	tíó	tú	tuwo
77.	Jumeau	dóm	rɪnpú	sika
78.	Eau	lím	lem	lím
79.	Farine (de mil)	mólóm	mílim	molum
80.	Blanc (couleur)	kɔhɔlɔm	cəhɔləm	kɔfɔlɔm
81.	Vent	helím	ahilim	fefelumá
82.	Femme	haló	yal	alɔ
83.	Homme (garçon)	abaló	apaaláyó	abaalɔ
84.	Année	kínár	wónó	bím
85.	Poule	kalímíyé	cámâr	konđóowú
86.	Chèvre	pónó	wón	nám
87.	Ane	kpáŋar	wonkó	kpangbóɔ
88.	Matin	tanaŋ	harɔwɔlɔ	tééré
89.	Piment	kpanzɔɔ	só	cáŋáyi
90.	Singe	tɪgbayo	nafâ	adú
91.	Pleurs	witu	wúlim	yéérò
92.	Lire	takayaɾkalɔɔ	kalɔɔ	kalú
93.	Ecrire	takayaɾmaɔ	maaó	ŋmaá
94.	Marché (le)	kɪyakɔ	ayókú	kɪyakɔ
95.	Lèvre	ndomiyé	nanténɔdə	ntónɔde
96.	Lièvre	kozoŋa	ason	fókwozoŋa
97.	Pilon	sandəŋ	saɔɔ	sedéní
98.	Mortier	sóye	sáwèr	sɔwíre
99.	Piler	sóɔɔ	háto	wɔti
100.	Coq	kalimáú	cámpâr	kalunbaawó

